



PARLEMENT JURASSIEN

Réfléchir et agir pour la planète

La canicule se renouvelle, les glaciers fondent, les rivières s'assèchent, le bostryche ravage, les oiseaux disparaissent, la biodiversité s'évanouit, les abeilles meurent, l'air se corrompt, la nature crève. Tout cela à vitesse grand V sous le regard désenchanté des vaches écornées. Face au désastre, la bêtise humaine renâcle par la voix des rétrogrades qui nient la réalité ; les générations promises aux catastrophes climatiques se débrouilleront bien toutes seules, alors que, six pieds sous une terre polluée qui ne pourra plus rien contre nous, nous serons rendus à l'état de poussière inerte au fond d'urnes contaminées.

Les bouchons gonflent, les radars s'affolent, les luminaires pullulent, les insecticides résistent, le glyphosate rechigne, le plastique s'obstine, l'obsolescence prospère, la consommation fait son beurre, l'égoïsme fait ses affaires et les tracteurs pulling verdoyent. Pendant ce temps-là, les vers d'Hugo trépassent, La Fontaine expire, la Terre de Zerdoumi se transforme « en enfer sous l'orgueil luciférien », l'intelligence humaine lanterne sous le joug de l'inconscience politique.

Les dernières prédictions scientifiques annoncent la catastrophe. La température terrestre s'élève sans discontinuer. Sous les effets dévastateurs du dérèglement climatique, le Doubs disparaît sous nos yeux, ici, les inondations tuent, là-bas. Est-il encore temps de s'extirper de l'impasse annoncée ?

L'Accord de Paris, dit COP21, approuvé en 2015, demande que l'élévation de la température de la planète soit contenue nettement en-dessous de 2°C, ce qui implique une réduction drastique des émissions de gaz à effet de serre dans toutes les activités et processus de l'économie et de la société. Rien ne s'est passé de tangible dans ce sens depuis la féerie parisienne. Au contraire, les Etats-Unis ont retiré leur parole, d'autres pays hésitent à les suivre ou leur emboîtent carrément le pas. Effaré, le GIEC annonce que le phénomène du dérèglement climatique s'est encore emballé, ce que chacun peut constater.

Faut-il donc baisser les bras et, nos bonnes intentions passées par-dessus bord, suivre le cours « naturel » des choses et sombrer dans le chaos environnemental garanti à ceux qui nous suivent ? Non, car, grâce à notre propre contribution, aussi modeste puisse-t-elle être, ajoutée à celles des résistants de tous les pays, un espoir subsiste et une détermination monte en puissance, qui peuvent finir de convaincre la société humaine à se ressaisir pendant qu'il est encore temps. Mais il y a urgence !

Compte tenu de l'aggravation du dérèglement climatique et son lot de catastrophes environnementales et humanitaires, compte tenu qu'apporter notre pierre à l'édifice d'un indispensable sursaut est une responsabilité morale, politique, économique et culturelle qu'il nous appartient de prendre, nous demandons par cette motion au Gouvernement :

- 1. D'élaborer une stratégie cantonale d'adaptation aux changements climatiques qui tire les enseignements de l'Accord de Paris sur le climat et réfléchisse aux moyens les plus sûrs et les plus rapides d'en mettre les mesures en œuvre.**

- 2. De fournir dans cette perspective une expertise scientifique qui détermine quelles mesures significatives peuvent être transposées, dans une démarche collective, à l'échelle du canton.**

- 3. D'examiner l'opportunité de proposer, au niveau gouvernemental, la mise sur pied d'une conférence intercantonale romande sur la coordination des politiques publiques aptes à répondre aux exigences dudit Accord de Paris.**

Delémont, le 24 octobre 2018

Pierre-André Comte, PS